

BRAVE GLOBAL WORLD

Du même auteur:

Si proche, si lointain

"Des ordinateurs et des hommes" ...

... histoires de science fiction,
des plus classiques aux plus délirantes,
en passant souvent par le registre de l'irrévérence.

La Cité de Mieux

Une petite saga médiatique en six courtes nouvelles,
inspirées des dérives de la société moderne.

Allez France !

Une contribution à l'illustration
de l'exception française.

Six courtes nouvelles étiquetées

" DANGER produit caustique

Théâtricule

Dialogues imaginaires entre personnages médiatiques.

Six textes courts de circonstances écrits en mai 2006

... mais parfois la réalité dépasse la fiction .

Larguez les amarres

L'actualité du mois de juin 2006

en six courtes nouvelles à la limite de l'insolence.

Le club des EX

Après de nombreuses nouvelles entièrement négatives,
mais qui se voulaient amusantes, l'auteur s'essaye, au
risque d'être ennuyeux, à des histoires positives ...enfin
presque.

Brice PEER

BRAVE GLOBAL WORLD

*Une suite de textes très courts
sur le thème de la mondialisation*

----- **PJMB** -----
www.pjmb.fr

Copyright © PJMB 2006 Tous droits réservés

MY TAILOR IS RICH

La mode est à la repentance. Je le confesse, je suis un mauvais Français : je ne m'habille plus que "made in China". Tous les ans, pendant la période de promotion chez Carrefour, j'achète trois chemises pour le prix de deux, ce qui met la chemise à moins de quatre euros. Comment résister à la tentation ! Dans le même esprit, j'ai une collection de blousons et de gilets en fibre polaire que je paye moins de trente euros. Mon record c'est quinze euros pour un gilet très confortable et qui s'est révélé inusable.

Je maintiens mon pouvoir d'achat et je contribue à élever le niveau de vie des Chinois. Enfin de certains, les nouveaux tycoons de l'économie communiste de marché, ceux qui font travailler les jeunes filles de la campagne dans des ateliers - casernes en ville.

Vu de France, on me dit que c'est mal, qu'ils exploitent ces jeunes filles, presque des enfants.

En réalité, il se trouve que je connais un peu la Chine post Deng Xiaoping . Rien ne permet de penser que ces travailleuses venues de la campagne sont malheureuses ou exploitées. Dans leur village, elles auraient été réduites à porter l'eau, balayer le sol ou repiquer le riz. A l'usine, elles sont nourries, logées et économisent un petit pécule. En un mot, elles s'enrichissent aussi. Bien sûr beaucoup moins que leur patron, mais beaucoup plus que leurs sœurs restées à la campagne.

Mon épouse est plus sensible au prix des choses. Ce qui est bon marché ne peut être que de la mauvaise qualité. Elle préfère payer cher. Je respecte ce choix mais, dans mon for intérieur, je me demande si, d'une certaine façon, elle aussi n'enrichit pas les Chinois. Ou provisoirement, les Marocains, les Tunisiens etc. On sait que les marques les plus prestigieuses font fabriquer dans les pays à bas coût de main d'œuvre. Ne doutons pas que les Chinois, redoutables hommes d'affaires, exigent une contrepartie raisonnable pour prix de leur retenue en matière de contrefaçon.

Bon marché ou cher, tout le monde s'habille chinois.

Nous nous rattrapons sur le tourisme. De plus en plus de Chinois, en chemises Louis Vuitton, viennent à Paris et dépensent sans compter. C'est ça l'organisation mondiale du commerce.

C'est bien que mon tailleur soit riche !

MY BLACKSMITH IS EVEN RICHER

L'acier est partout. Dans les immeubles, dans les ponts, les trains, les automobiles, la construction navale... Avec une croissance mondiale soutenue, on s'aperçoit, qu'on en a besoin. La sidérurgie mondiale, qui a traversé une période de crise dans les années 70, reprend des couleurs. Flamboyantes, si l'on peut dire.

Les familles capitalistes indiennes, qui pendant des décennies se sont concentrées sur leur immense marché domestique, ont compris les opportunités que leur offre la mondialisation.

La prise de contrôle d'ARCELOR par MITTAL STEEL est exemplaire de cette mécanique inexorable. Celui qui paye décide. Après avoir promis le contraire pour séduire les actionnaires d'ARCELOR, Monsieur Mittal vient de cumuler les fonctions de président du conseil d'administration et de directeur général. Comme chacun le sait, les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent.

Le plus admirable dans cette affaire, c'est que seulement 30% de la transaction a été payé en cash. Le reste est payé en actions du nouveau groupe. Du vent, disent certains. Espoir de gains meilleurs, disent les autres. En tout cas, ça marche. Contrairement à ce que d'aucuns pensent, le capitalisme a un coté idéal (je veux dire irréel).

Espérons que la gouvernance de la famille Mittal sera à la hauteur de ses ambitions. Après tout, ils ont des qualités. Partis de rien il y a une génération, ils ont bâti un empire industriel. Les valeurs traditionnelles de l'Inde, intelligence, amour de ce qui est universel, sens de la famille, ardeur au travail sont présentes chez eux .

Bien sûr, ces nouveaux riches ont conservé un peu de la mentalité des maharadjahs. Ils ont le sens des fêtes somptueuses. Lakshmi Mittal a obtenu en 2004 qu'on lui loue Vaux-le-Vicomte et Versailles pour donner, pendant toute une semaine, une réception gigantesque à l'occasion du mariage de sa fille. On dit qu'il a dépensé 55 millions d'Euros.

Quel gentleman tout de même : il a payé d'avance une petite contrepartie pour ce qu'il nous a pris dans ARCELOR deux ans après !

Je suis heureux que mon forgeron soit riche. Je devrais plutôt dire mon maître des forges, ce serait plus en rapport avec la situation !

THE GLOBAL RICH

D'après la dernière enquête Forbes, il y a de plus en plus de riches sur la planète. Il faut bien le constater, la mondialisation n'épargne pas les riches.

Au début du vingtième siècle, on était entre soi. Essentiellement des américains et des anglais, de bonnes et solides fortunes héritées souvent des pionniers industriels du siècle précédent. Plus rarement des fortunes terriennes plus anciennes, vestiges aristocratiques dans la vieille Europe, fortunes des conquêtes coloniales en Amérique du sud, fortunes anciennes ou récentes des métiers de la finance.

Il y avait bien çà et là quelques nouveaux riches, mais on pouvait leur faire acheter au prix fort le ticket d'entrée pour leurs enfants dans la bonne société. Il avait aussi les maharadjahs, mais essentiellement ils restaient dans leur pays et faisait en quelque sorte partie du patrimoine folklorique de l'Inde.

Depuis le premier choc pétrolier, tout a bien changé. On a vu d'abord débarquer les émirs et les milliers de princes saoudiens. Il a fallu leur faire des courbettes, acheter des parfums de luxe par caisses entières pour leurs épouses et des cinquantaines de bicyclettes à moteur pour leurs nombreux enfants.

Vers l'an 2000, tout s'est accéléré. C'est la déferlante des nouveaux milliardaires russes, chinois et loin derrière quelques riches stars du showbiz, du golf ou du football.

Les anciens riches déplorent en secret le manque de savoir vivre de tous ces nouveaux venus. Laissons les à leurs vieilles lunes.

Le riche de la mondialisation n'est pas thésauriseur. Il achète à tour de bras des entreprises, des maisons, des œuvres d'art.

On manque de casinos et de palaces à 15.000 € la nuit pour accueillir tous ces riches. Il faut relancer la construction.

C'est bon pour le pays. Quand le bâtiment va, tout va !

THE NEW OPPORTUNIST

Dans les pays de la vieille Europe, on est plutôt frileux devant la mondialisation. En second rang, après la commission européenne, la mondialisation joue le rôle de bouc émissaire.

Et pourtant les opportunités qu'elle apporte ne manquent pas. Pas seulement en Chine en Inde ou au Brésil. Chez nous aussi. L'entrepreneur individuel, jeune et courageux, peut encore tenter sa chance avec succès.

La France avec tout son arsenal de réglementations, ses banques timorées, son système fiscal dissuasif, n'est sans doute pas le terrain idéal pour un jeune entrepreneur . Heureusement, dans la globalisation, le marché est à priori mondial, ou, au minimum, régional. Le jeune qui se lance à partir de France doit surmonter des épreuves qui lui seront autant d'exercices de musculation psychologique bien utiles quand il devra s'attaquer à d'autres pays.

Je parle là des opportunités pour les entrepreneurs individuels. L'expérience des États-Unis montre que ce terreau génère l'emploi et la croissance. Ici ou là, dans vingt ou trente ans, poussera une success story qui deviendra un poids lourd de l'économie.

La mondialisation apporte aussi des opportunités de développement à des échelles plus gourmandes en capitaux. Au niveau PME, comme au niveau des grandes sociétés. Simplement on n'en entend pas assez parler.

Il est vrai que de nos jours le développement est une compétition permanente. Les succès d'aujourd'hui ne préjugent pas des situations de demain. La mondialisation c'est la remise en cause permanente de la rente de situation.

Pendant des siècles, la croissance mondiale a été de moins de 1% par an. Depuis vingt ans elle s'est accélérée aux alentours de 5 % par an. En contrepartie, la durée de vie des innovations, et donc la durée des rentes de situation, s'est raccourcie.

On attend le nouvel Einstein de l'économétrie et son équation:

$$\text{croissance} \times \text{durée de vie} = \mathbf{f} (?)$$

NEUE MITTEL KLASSE

Les classes moyennes sont laminées. Elles n'en prennent pas toujours conscience en temps réel car certains biens de consommation courante, fabriqués en Asie, baissent de prix. Je pense à l'habillement, à l'électronique... Mais quand elles se réveilleront, la réaction risque d'être chaude.

Il faudra des boucs émissaires.

À l'époque, les Juifs, banquiers des rois, Juifs de cour, princes de la finance internationale ont joué ce rôle. L'antisémitisme a sûrement des origines multiples, mais à mon avis la jalousie en est un puissant ressort.

De nos jours, il ne reste pas plus de 15 millions de juifs dans le monde. À proportion des six milliards et demi d'individus, dont un ou deux milliards de classes moyennes, il faudra trouver beaucoup plus de boucs émissaires.

Les riches semblent des candidats tout désignés. De partout on sent la montée de l'anti-richisme.

Il faut dire que c'est bien commode, un bouc émissaire. Nos hommes politiques en usent et en abusent. Avant, ils avaient l'Europe. Mais, à la longue, ce bouc là a perdu de son

efficacité. Avec l'entrée de nouveaux membres à l'Est, il a gagné en odeur de sainteté auprès de la population. Avouez que pour un bouc, surtout émissaire, ce n'est pas convenable !

Nos hommes politiques ne sont jamais pris au dépourvu. Ils ont toujours un discours novateur de rechange. Les plus brillants apprennent ça à l'ENA. Les autres font de leur mieux pour surenchérir en paroles verbales. C'est ce qu'on appelle le darwinisme moderne, la survie de l'espèce par l'élimination des moins aptes. Quelle espèce ? Celle des hommes politiques bien sûr.

D'ailleurs en France, depuis des décennies, il a déjà un anti-richisme larvé. La moitié des électeurs est convaincue qu'il n'y a qu'à faire payer les riches pour résoudre tous nos problèmes : chômage, intégration des jeunes issus de l'immigration, financement des retraites, etc. etc.

L'impôt sur la fortune, anti-économique, supprimé chez beaucoup de nos voisins, reste en France tabou, tabouissime.

Les hommes politiques, qu'ils soient de droite ou de gauche, se préoccupent de redistribuer la richesse de la nation au profit des plus défavorisés. Aucun ne se préoccupe sérieusement de favoriser la création de la dite richesse. Ils cherchent à organiser la pénurie du travail, la pénurie des biens et des services de première nécessité, au lieu de promouvoir leur abondance en soutenant l'investissement, la liberté du travail et la facilité d'entreprendre.

Nos riches se mettent à l'abri en Belgique ou en Suisse. Les jeunes les plus entreprenants s'expatrient au Canada ou aux États-Unis, pays où l'enrichissement personnel est considéré comme une bénédiction divine et non pas comme une maladie honteuse.

Dans la promotion de l'anti-richisme, les médias ne sont pas en reste : des magazines hebdomadaires à grand tirage regorgent de publicité pour des articles de luxe qui ne semblent pas correspondre au pouvoir d'achat de leur lecteur moyen : montres à 10.000 €, sous-vêtements à 1000 € automobiles à plus de 100.000 €.

Périodiquement, on étale des enquêtes sur les revenus et les grasses indemnités des grands dirigeants salariés ou des stars du football. Les revenus totaux des hommes politiques sont beaucoup plus rarement mis sur la place publique.

Pas de doute, le ver de la prochaine révolution est dans le fruit. La troisième guerre mondiale est déjà une guerre civile.

LUMPEN PROLETARIAT

La croissance mondiale n'a jamais été aussi soutenue. L'Inde, la Chine, le Brésil passent du statut de "pays émergent" à celui de "pays submergent". Les vieux pays industrialisés ont du mal à s'adapter, mais finalement ils ne résistent pas si mal.

Il y a du pain sur la planche pour tout le monde. Enfin, presque tout le monde. Il reste encore plus de trois milliards de pauvres dans le monde, soit près de quarante pour cent des habitants de la planète.

Evidemment la pauvreté est une notion relative. En France aussi, il y a des pauvres, trois à cinq millions d'individus. Il faut raisonner en termes de pouvoir d'achat, et même de pouvoir de consommation, puisque chez nous un bon nombre de services, tels l'école ou la santé, sont gratuits, c'est à dire financés par l'impôt. Il est clair qu'un pauvre en France a, par certains côtés, un sort plus enviable qu'un pauvre au Sénégal ou au Bangladesh. Mais allez donc le lui raconter pour voir l'effet que ça lui fait.

Les gouvernements de tous les pays du monde sont confrontés au problème de la pauvreté. Certes des progrès ont été faits, il

n'y a plus de grandes famines en Chine et en Inde. L'état sanitaire de la population pauvre progresse lentement. Encore trop vite, pensent certains, eu égard aux perspectives de déroulement d'une vie simplement humaine.

Partout les gouvernements, voire des organisations internationales, distribuent des aides. Pour être objectif, ce n'est pas par pure bonté. Il faut à tout prix éviter les jacqueries et autres révoltes qui pourraient renverser le pouvoir en place.

Il n'est pas sûr que les méthodes employées s'attaquent à la racine du problème. Il faudrait pouvoir procurer du travail à chacun pour qu'il puisse assurer convenablement son existence et celle de sa famille. Ce n'est pas si facile. Contrairement à ce que pensent certains, le travail ne se décrète pas.

En France on subventionne les chômeurs. Pas en Chine. De fait, il vaut mieux être chômeur en France que chômeur en Chine.

Mais peut-on résoudre simultanément tous les problèmes qui se posent ? Probablement pas. Tous les gouvernements utilisent des attermolements, parent au plus pressé pour acheter la paix sociale.

Ceux qui n'y arrivent pas ont recours à la purification ethnique et à la guerre civile dont les plus démunis font les frais.

Les expériences passées d'économie administrée par l'Etat ont un peu partout démontré leur inefficacité.

Le postulat de l'économie mondialisée, c'est qu'avant d'élever le niveau de vie des pauvres, il faut créer les richesses correspondantes. Les locomotives de cette création de richesses ne sont pas les masses pauvres, mais les entrepreneurs individuels, petits ou gros, qui doivent prendre

des risques. Quand ils réussissent, ils dégagent un surplus dans lequel ils puisent pour leur propre consommation, après avoir apporté du travail à leurs salariés, du service à leurs clients, des impôts pour la collectivité, la valorisation du capital à leurs bailleurs de fonds, la mise en réserve de fonds pour financer leur croissance. On a tendance à oublier la proportion d'échecs.

Ça prend du temps de réussir. Les pauvres devront encore attendre un peu !

GRASS ROOTS

L'assistanat et l'aide alimentaire ne sont pas les seules issues aux problèmes de la pauvreté dans le monde . De toute façon une large partie des fonds est détournée par des dirigeants et des puissants corrompus.

Comme dit le proverbe chinois : si tu veux secourir un affamé, ne lui donne pas un poisson, apprend lui a pêcher.

En fait, les pauvres savent souvent pêcher. Mais, il leur manque un petit coup de pouce pour pouvoir sortir de leur sort misérable. Il faut les aider à s'aider eux mêmes. Surtout les femmes, qui dans nombre de sociétés sont plus sérieuses, plus travailleuses.

C'est là qu'intervient le micro-crédit, repris des coopératives agricoles européennes du XIXème siècle, et adapté il y a plus de trente ans, par Muhammad Yunus et sa Grameen Bank au Bangladesh.

Quelques dizaines de dollars pour faire décoller un artisanat traditionnel, pour acheter une machine à coudre et confectionner des vêtements. C'est le début d'une minuscule entreprise familiale ou villageoise.

Au delà du simple aspect financier, la démarche a un impact sur le développement local. Elle touche non seulement les coopératives paysannes et l'artisanat, mais aussi la santé et la protection sociale, voire des mutuelles d'épargne et de crédit.

Après l'expérience réussie au Bangladesh, le système a été largement repris dans le monde entier. On estime à plus de 7000 le nombre des institutions de micro-finance. Cette approche donne des résultats très encourageants, en faisant participer plus vite, même modestement, les pauvres à leur propre développement. Sur les trois milliards de pauvres que compte la planète, environ cinq cent millions bénéficient de micro-crédits.

Merci, Monsieur Muhammad Yunus, en ouvrant la voie de l'espoir et de la dignité pour les plus pauvres, vous avez bien mérité votre prix Nobel de la Paix.

DOOM OF OIL ARISTOCRATS

Quand, dans une centaine d'années, le pétrole et le gaz seront devenus rares et chers, atteignant des prix comparables à ceux du diamant, ils entreront dans la catégorie des produits de luxe. Des produits finalement pas tellement indispensables.

Les dynasties pétrolières du golfe et d'ailleurs resteront très riches mais, au fil du temps, leur richesse proviendra de plus en plus de l'héritage financier de leurs prédécesseurs. De ce fait leur utilité sociale sera contestée. Elle se ramènera à faire vivre leurs gestionnaires de fortune, quelques employés de palaces internationaux et les boutiques de produits de luxe. Les héritiers continueront à alimenter la flambée des prix sur le marché immobilier et le marché de l'art. Mais ils conserveront les privilèges attachés à la fortune accumulée par leurs ancêtres.

Comme l'a fait remarquer Hannah Arendt, ce genre de situation est de nature à déclencher les révolutions. Les

aristocrates français, héritiers des seigneurs féodaux, avaient gardé leurs privilèges mais n'exerçaient plus la fonction de protection qui avait été la base du pacte de fait entre le peuple et eux. La révolte paysanne, bientôt suivie par la révolution des classes laborieuses citadines, a déclenché la Terreur.

À la place des descendants de princes saoudiens et de magnats russes du pétrole, je me ferais du souci.

Ah ça ira, ça ira, ça ira, les aristocrates à la lanterne ...

Espérons que les mœurs se seront adoucies à cette époque.

Inch Allah ! Ils seront embastillés dans leur petit territoire au soleil. Haracho ! Ils seront mis au frais dans les goulags sibériens.

DECLINE AND FALL OF THE ROMAN EMPIRE

Pour un Occidental , la démocratie représentative passe pour être le système politique le meilleur (le moins mauvais disait Churchill).

Sur les six milliards et demi d'habitants de la planète, à peine deux milliards et demi vivent sous ce régime, et encore seulement parce que l'Inde avec plus d'un milliard d'habitants a réussi a maintenir ce système de gouvernance.

Dans de nombreux cas on ne s'en donne que les apparences. Il y a de fausses démocraties comme la Russie, la Chine. Près de quatre milliards d'individus vivent sous des dictatures de droit ou de fait.

o o o

Schématiquement, il n'y a plus que deux types de gouvernance : les démocraties représentatives et les régimes dictatoriaux, totalitaires ou théocratiques, basés sur la force policière ou militaire.

La démocratie occidentale laïque est issue du christianisme. L'individu est au centre de ses préoccupations. D'où la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Ce point de vue n'est pas partagé par tout le monde.

En Asie du sud-est et les terres du bouddhisme en général, la collectivité prime sur l'individu. On se rappelle les prises de position du premier ministre de Singapour Lee Kuan Yew sur les valeurs asiatiques.

En terre d'islam il en est sensiblement de même pour des raisons assez différentes.

En fait la démocratie représentative est devenue un système de riches. Les tentatives de l'imposer en Afghanistan, en Irak etc. ont montré ses limites.

En Chine après la dictature stérile de Mao Tsé-Toung, le génie de Deng Xiao Ping est d'avoir inventé l'économie communiste de marché. Economie fortement administrée pour les campagnes et la vie sociale, et capitalisme débridé pour la création des richesses.

Le fond des choses, c'est qu'aucun système politique ne peut se reproduire indéfiniment sans évoluer.

Avec l'émergence des nouvelles techniques de communication et la mondialisation des échanges, les individualismes ne pourront pas être contenus très longtemps.

Peut-être certains peuples sont ils plus individualistes que d'autres, c'est ce qu'on dit des Français. Mais nous comptons seulement pour un pour-cent des habitants de la planète.

Il me semble que les Indiens, et surtout les Chinois, sont mentalement prêts pour l'individualisme. Ça va décoiffer !

Et pourtant, le souci du bien public va se rappeler durement à nous. Il doit regagner du terrain là où il a été par trop négligé. Le développement durable de la planète est un impératif de survie. On commence lentement à l'admettre un peu partout.

o o o

L'empire romain est tombé sous les invasions barbares. La démocratie représentative doit évoluer ou périr. D'abord parce qu'elle suppose un préalable qu'on oublie trop souvent : pour que la règle de la majorité soit efficace, il est indispensable que l'alternance des partis au pouvoir conserve un minimum de principes de gouvernance communs. Faute de quoi le navire tourne en rond.

Garder le cap dans les vents puissants de la mondialisation suppose de la suite dans les idées, et surtout dans les pratiques. C'est le cas aux USA, en Inde et au Brésil, pays dans lesquels le nationalisme est le ciment commun entre les partis politiques susceptibles d'exercer les responsabilités du pouvoir.

Pour la France, c'est moins clair. Ce qui explique sans doute notre déclin relatif.

Dans les fausses démocraties d'Afrique, dans les théocraties du croissant islamique et peut être dans certains pays d'Asie du sud-est, la situation reste très instable. La guerre civile n'est jamais très loin.

En Chine le nationalisme incarné dans le parti unique réussira peut être à préserver l'unité du pays. C'est un énorme défi.

Pour la vieille Europe on voit bien que les nouveaux barbares (au sens de ceux qui ne parlent pas notre langage commun) sont à nos portes. La règle de la majorité démocratique se retournera fatalement contre nous un jour ou l'autre.

Plus tard, beaucoup plus tard, peut-être verra-t-on reflourir une nouvelle civilisation pacifiée qui reprendra à son actif certains principes qui ont fait la grandeur de la démocratie représentative dans nos vieux pays.

BRAVE GLOBAL WORLD

Si vous voulez comprendre quelque chose au monde tel qu'il se dessine, je vous conseille de lire un abrégé des doctrines philosophiques post-modernes. Par exemple le livre "Apprendre à vivre" de Luc Ferry. Après les philosophies antiques de la Nature, la réponse religieuse du Christianisme, la remise en question des Lumières, vous y ferez connaissance avec les thèses démolitionnistes de Nietzsche et de ses émules Marx et Freud. Je dois reconnaître que ces thèses ne correspondent pas toujours au cliché qu'un inculte comme moi a pu retenir dans ses années de jeunesse.

C'est passionnant. En substance selon Nietzsche, le réel est le produit de forces antagonistes chaotiques, enchaînement de causes et d'effets tellement complexes que le résultat apparaît comme le fruit du hasard. Avec derrière chaque cause apparente, une succession, probablement sans fin, de causes cachées.

C'est bien ce que nous percevons de l'état du monde au XXIème siècle : des causes cachées derrière les causes apparentes, et surtout des effets imprévus après les effets escomptés.

o o o

Mais il ne suffit pas de chercher à comprendre le monde. Il faut aussi vivre au quotidien.

Nietzsche a proposé une solution en quelque sorte élitiste "le grand style", solution rapidement détournée par les trois grands bourreaux du siècle dernier: Staline, Hitler, Mao Tse Toung.

Luc Ferry propose une solution personaliste (au sens d'Emmanuel Mounier). L'amour d'autrui est plus fort que la mort.

Allons plus loin. La révolution technologique de Gutenberg a permis la diffusion des idées de Martin Luther, les progrès de la science aux XVIème et XVIIème siècles ont entraîné la philosophie des Lumières. Les progrès de la technologie au XXIème siècle vont engager la philosophie post moderne sur de nouvelles pistes.

J'entends par philosophie l'amour de la sagesse, c'est-à-dire la volonté d'atteindre un comportement, individuel et collectif, plus apaisé (et en contrepartie nous rassurer dans les épreuves et nous consoler des deuils inéluctables inhérents à notre condition mortelle).

L'évolution des techniques de communication change profondément la donne. INTERNET s'intègre dans notre vie quotidienne, dans nos modes de pensée et d'action.

Les pessimistes y verront l'avènement d'un monde virtuel plein de jeux et de fureur, le règne du superflu et du superficiel. Le raz de marée de l'autisme électronique, l'irrésistible glissade vers l'apocalypse et la dissolution finale de l'humanité.

Les optimistes y verront l'avènement d'une nouvelle façon d'organiser la vie en société, l' INTERNETOCRATIE. Une forme plus accomplie de démocratie directe, par laquelle le citoyen internaute apprendra en jouant, puis en travaillant, se formera, s'informerá, exprimera ses préférences, se verra proposer la simulation des conséquences de ses choix, le cas échéant des simulations à choix multiples qui sont le lot des gouvernants appelés à prendre des décisions réelles. La réalisation des prophéties de Mc Luhan.

Ils y verront également la possibilité d'un contact direct entre des personnes dont le sort quotidien est encore extrêmement différent du leur, et la possibilité de faire qu'autrui soit non seulement mon prochain, mais peut-être aussi mon lointain. Chacun, en fonction de sa sensibilité, pourra partager sa richesse matérielle entre le proche et le lointain. Chacun pourra partager sa richesse morale, spirituelle, compassionnelle. Ce n'est pas rien.

Une sorte d'immortalité nouvelle se dessine en filigrane. Tous ces messages, simples ou complexes, toutes ses pages personnelles, tous ces liens d'amitié tissés sur Internet seront conservés quasi éternellement. Le stockage de l'information demande très peu d'énergie.

Il pourrait y avoir aussi des retombées terrestres importantes :

- Nouvelles opportunités de création d'emplois dans la communication et sa sécurisation, la traque des arnaques, dans les services à distance à la personne...
- Moindre besoin de déplacement des personnes, moins d'avions, moins d'automobiles, moindre consommation d'énergie...
- Education aux pratiques du développement durable...
- Education du sens civique et de la compétence du citoyen...

o o o

L'Enfer est proche du Paradis. Toute technique peut être utilisée pour le Bien comme pour le Mal, surtout celle-là.

Il y aura des voyous qui chercheront à détourner le système à leur profit personnel. A chacun de faire attention et ne pas se laisser entraîner dans les pièges.

Attention surtout aux dérives de masse, comme on en a connu avec les trois totalitarismes du XXème siècle. Attention à ceux qui rêvent de dominer le monde au nom de telle ou telle idéologie. La graine du fanatisme totalitaire est toujours bien vivante.

Battons nous pour éviter ces dangers.

Alors, peut-être, à l'orée du XXIIème siècle, quelque auteur inconnu pourra-t-il écrire un roman à succès, "Les Eveillantes", et mériter le prix Goncourt.

TABLE DES MATIERES

MY TAILOR IS RICH.....	7
MY BLACKSMITH IS EVEN RICHER	9
THE GLOBAL RICH	11
THE NEW OPPORTUNIST.....	13
NEUE MITTEL KLASSE	15
LUMPEN PROLETARIAT	19
GRASS ROOTS.....	23
DOOM OF OIL ARISTOCRATS	25
DECLINE AND FALL OF THE ROMAN EMPIRE.....	27
BRAVE GLOBAL WORLD	31

- PJMB -
www.pjmb.fr

